

Biographie

Mr Fernand KRIEF

Tout d'abord, je félicite mon ami, Freddy Silvera de cette initiative originale, qui nous permet de mieux nous connaître les uns et les autres, le temps passé à la Synagogue étant dévolu à la prière et au recueillement. J'espère y lire, aussi, bientôt, ce que nos conjoints et nos jeunes ont envie de nous faire partager. Je vais essayer de faire bref, tant pis pour les nombreuses anecdotes.

Né en Novembre 1947 à Tunis le jour où les Nations Unies ont voté la création de l'état d'Israël (comme mon cousin jumeau, le médiatique Dr Shaoui LEVY, urgentiste d'appoint à l'hôpital Hadassa Jérusalem et président de Meir Panim France, avec qui, tout petit, nous jouions dans le jardin.

Dernier d'une famille de 3 enfants, j'ai eu, comme voisins les Bellity (Nathan Traiteur), et leur nombreuse famille de Béja (qu'ont bien connus nos regrettés Mr. Trigalou et Cohen, Zal).

J'ai eu aussi, comme voisins de palier, les Attai, (professeurs de maths) qui cultivaient l'ambiance St Germain des Près à Tunis : Peinture, littérature, musique... (dont le fils Gérard, est professeur à Sup Elec), Mmes Castro et Finzi, professeurs de piano, qui jouaient "La danse du Feu" de Stravinski à quatre mains, comme personne; ainsi que bien d'autres voisins de palier, si intéressants sur le plan humain. Notre cher ami Jacques Mimouni était aussi mon voisin, une rue plus loin. Je ne l'ai appris à Aulnay qu'en 1982.

Enfance et adolescence insouciantes, baignées de littératures variées, musiques sixties, beach volley, foot, basket, et la méditerranée, avec des vacances en apnée dans les eaux limpides et pleines de vie de la Corniche de Bizerte et de la Marsa, comme en Californie, chouchuté par ma grande soeur, (avec Claudia Cardinale comme camarade de classe), et mon grand frère (avec un autre Krief, André, comme camarade, célèbre pour ses spécialités de viande).

J'ai aussi fréquenté les mouvements sionistes de la Gordonia, Chomer Atzair et Nora Tzoni, avec des madrihims d'exception venant d'Israël, qui m'ont appris les chansons des premiers pionniers juifs, et l'amour de ce pays. Avec l'indépendance de la Tunisie, ces mouvements ont été interdits. Les ombres au tableau ont été dues à la nationalisation du commerce des céréales, les chamboulements politiques et le manque d'avenir dans ce pays, qui ont épuisé nerveusement mon père.

J'ai fréquenté l'Alliance Israélite, puis le lycée Camot (Philippe Seguin y était "surgé"!), et le lycée "Madrasa Alaoui" d'où sortent les cadres tunisiens. J'y ai conservé de très bons amis (dont le producteur de cinéma Attia Ahmed, à cheval entre Tunisie et Californie, et père du Festival de Carthage).

J'ai raté mon bac littéraire, à 15 ans, à cause du niveau trop élevé de l'arabe classique.

Sur 30 élèves, un seul était antisémite pronassérien et m'a dit un jour : El Youd fi'l coucha (Les juifs au four !)

J'en ai parlé à mes parents, et, après les événements de Bizerte, quelques mois plus tard, en Juillet 1965, nous avons pris le grand départ, sans retour, et la Caravelle, vers Paris, avec, chacun, une valise et 500 francs, (interdiction de sortir des devises), plus une machine, souvenir des 10 ans de labeur de ma mère, comme représentante de la compagnie Singer, dans les souks de Tunis.

Hébergés provisoirement et à l'étroit, dans le 13è, par ma tante LEVY, mère de Shaoul (qui vient juste de nous quitter, à 90ans), nous nous installâmes à Paris République.

Quand on est jeune, on supporte plus facilement de changer brutalement de vie. Par contre, mon père décéda l'année même de notre arrivée, à 56 ans, des suites du déracinement.

L'ORT de Montreuil, m'a donné une formation FPA d'électromécanique et j'ai effectué un tournant à pic, du littéraire vers le technique (pour raisons « alimentaires ») et j'ai travaillé dans les bureaux d'étude de la célèbre COMSIP (absorbée ensuite, par Alstom).

Habiter Paris m'a facilité la poursuite d'études, par cours du soir, au Centre Technique RASPAIL à Paris, où j'ai décroché BT et BTS en électrotechnique, puis, quelques U.V. aux Arts et Métiers, tout proche de République, où j'ai vécu 10 ans.



1960 ma Bar-Mitzva.
Photo prise sur les marches de la grande synagogue de Tunis



Réunion travail à
Malakoff
Sté COMSIP



Les femmes de ma vie.
Ma mère Tolise Aziza
et ma femme Esther



A la Bar-Mitzvah
de Jérémie, mon fils.

Quelques cartes d'accès



1979- USSI-
Réseau Eurisys



1988
SGN – La Hague



1999 - CEA

COMSIP était une entreprise de pointe : nombreuses centrales électriques et postes hautes tensions (dont la Goulette, le Sénégal, la Guadeloupe, la Côte d'Ivoire, et j'en passe...), solaire : Font Romeu, le premier Aéroport de Roissy, Kourou Guyane, des réacteurs nucléaires, dont DIMONA (j'étais trop jeune pour y avoir travaillé), la poudrière de Partchin en Iran, suspectée actuellement, d'enrichissement d'Uranium, et site très sensible, ainsi que des plateformes pétrolières du golfe persique et de la mer du Nord, pour Technip, ainsi que d'autres usines en tous genres (sucreries à Cuba et au Mexique, Tiru (ordures) Ivry, etc .

Le hasard, (avec un grand D'..), et l'Oulpan au Merkaz Montmartre, en vue de vacances et d'une éventuelle Alia, m'ont amené à rencontrer ma chère et tendre épouse à ce jour.

En tant que spécialiste en Postes à Très haute Tension (EdF Briseis 400kV), j'ai rejoint les équipes d'ingénierie nucléaire CEA/AREVA (COGEMA/USSI/SGN), afin d'assurer l'interconnexion boulimique des gigantesques usines d'enrichissement d'uranium du Tricastin (4 réacteurs de 900MW comme groupes de secours), cheville du programme nucléaire français, décidé après le choc pétrolier de 1973.

J'ai eu Georges Besse pour grand patron, un type extraordinaire, assassiné, plus tard, alors qu'il était en charge du redressement de Renault, par les terroristes d'Action Directe.

A l'étroit dans 45m2, derrière l'école Lucien de Hirsch, aux Buttes Chaumont, pour une famille de 4 personnes (Nathalie, qui a terminé ses études d'expert comptable, et vient de se marier, et David, passionné d'informatique), nous nous installâmes plus à l'aise, à Aulnay, (ligne RER B = aéroports de Roissy et Orly), près de Beth Mosché! Dont j'ignorais encore l'existence, en 1982.

Nous avons l'impression d'être au bout du monde, et nous regrettons Paris. Maintenant, ce n'est plus le cas !

Avec de l'espace, nous accueillîmes notre troisième enfant Jérémie, dans la joie et la TORA (Britmila le jour de Pourim, (ma femme s'appelle Esther), avec lecture de la Méguila par le vénéré Rav Kalmanson, et une joyeuse assistance).

Des années d'ingénierie, de recherche et développement et de création d'installations innovantes ont suivi, dans le Groupe CEA/AREVA avec une noria de déplacements en France et en Europe. Électricité, Contrôle commande, Sécurité, Intrusion, Sûreté, Fiabilité, Qualité, Sismicité (Un séisme non contrôlé au niveau de bâtiments, ou des tuyauteries transitant des matières nucléaires, peut empoisonner, et contaminer pour plus de 20 000 ans, pour certains éléments radioactifs)

Incendie, Criticité, pour le plutonium, et Risques radio biologiques, Environnementaux, et de Sécurité anti-intrusion, ont été les sujets à traiter, sur les sites nucléaires, de la Hague (retraitement des combustibles usagés et leurs déchets), de Marcoule, et Cadarache (pour le Mox : nouveau combustible, mélange d'oxydes d'uranium et de plutonium civil et militaire qu'on réutilise avec profits dans les réacteurs civils, en leur faisant produire de l'énergie, et dont les américains et les japonais envient la technologie), de Saclay (500 bâtiments, laboratoires pour les nouveaux programmes de recherche, ainsi que la modernisation et remise aux normes d'installations diverses)

Le travail d'ingénierie étant en dent de scie, (mais grâce à D., je n'ai pas eu un jour de chômage durant 35ans) , j'ai eu l'opportunité de travailler quelques années pour les installations d'homologation des Propulseurs aériens de la DGA près de Saclay- Vauhallan, anciens bancs d'homologation des propulseurs du Concorde, pour les adapter au moteur du Rafale M 88 et des Airbus CFM 56 (Ambiance Topgun assurée, les chefs de projet, étant pour la plupart passionnés de pilotage aérien! avec simulation de vol et mesures des performances de divers moteurs d'avions de chasse)

Le programme nucléaire étant achevé, AREVA (société privée à capitaux d'état, en cours d'ouverture au capital privé), m'a proposé une préretraite sans soucis, à 55ans, ce que j'ai aussitôt accepté.

Je remplis largement mes journées, entre les offices des synagogues de Bondy et d' Aulnay, (renvoi d'ascenseur pour les personnes et le Minian, qui m'ont permis d'honorer l'année du décès de ma chère Maman), avec l'intérêt de connaître quelques coreligionnaires, par la grâce du Créateur en ses maisons.

La recherche de racines étymologiques hébraïques dans le Français, est une de mes passions et une véritable plongée dans l'océan de savoir que nos anciens nous ont légué, depuis l'époque du Temple, et dont je ne soupçonnais même pas l'existence, il y a peu de temps.

Je joue d'oreille, depuis tout petit, sur divers instruments, en particulier l'harmonica, la guitare, (depuis l'époque shadows), l'orgue, l'accordéon, j'attaque depuis peu, la flûte arabe (pas facile !). J'aime toutes les musiques, qui sont, paraît-il le langage des anges, (que le Machiah nous amène la 8è note!), les musiques israéliennes, sud américaines, blues, variétés, classique,...

Mon conjoint étant encore en activité, j'aide la famille à avoir une vie plus agréable, maison, shopping, Informatique, dont Internet (avec son potentiel vertigineux, dans tous les domaines), cyclisme, promenade, information par satellites et autres médias, avec, toujours, un très grand intérêt

pour Israël et les nouvelles technologies, dont le solaire (que je considère très mal utilisé actuellement, au cinquième des possibilités, et carrément boudé en France, nucléaire oblige).

Mes personnages bibliques préférés sont Aaron, pour son esprit de conciliation, de communication, et d'ouverture, Salomon pour sa science universelle. Ces qualités sont facteurs de progrès majeur pour l'humanité.

Nous envisageons, bientôt, ma femme et moi, lorsqu'elle aura pris sa retraite du service comptable payé, chez Pizza Hut, le moment venu, si D. veut, de séjourner une bonne partie de notre temps, en Israël (surtout en hiver!), où nous avons déjà séjourné pas mal de fois, en vacances. Nous y sommes chez nous, et y avons une nombreuse famille à retrouver.